

## Que signifie la section qui parle de *l'illusion de besoins* ?

### Question :

J'apprécierais votre aide pour la compréhension de la section « *L'illusion de besoins* » dans le premier chapitre du texte (T.1.VI) *d'Un Cours en Miracles*. Est-ce que les « niveaux » ou les « ordres de besoins » serait une sorte de référence à la hiérarchie des besoins de Maslow ? Que signifie, corriger les erreurs de « *bas en haut* » ? (T.1.VI.3) Mon sentiment est qu'on ne devrait pas nier nos besoins apparents tant que nous nous percevons encore comme des corps vivant dans le monde. Suis-je sur la bonne voie en pensant que si je me précipite pour satisfaire mes besoins perçus, le pire qui puisse m'arriver est de finir dans un autre coin de ma « *salle de classe de pardon* » ?

### Réponse :

Premièrement, oui, les « niveaux » ou les « ordres de besoins » se réfèrent de façon indirecte à la notion de la hiérarchie des besoins, un concept qui était très contesté dans les cercles de psychologie des années 60.

Dans cette importante section, « *L'illusions de besoins* » (T.1.VI), Jésus nous aide à entreprendre le processus de réaliser que ce qui a besoin d'être corrigé dans notre vie, ce n'est pas ce que nous *percevons* comme étant un manque ; une relation, de l'argent, la santé, etc. - mais notre fausse croyance, qu'il définit comme notre sens de la séparation d'avec Dieu : « *Le sentiment d'être séparé de Dieu est le seul manque que vous ayez réellement besoin de corriger. Ce sentiment de séparation n'aurait jamais surgi si vous n'aviez pas distordu votre perception de la vérité, percevant ainsi un manque en vous* » (T.1.VI. 2 :1, 2). C'est là qu'intervient le miracle ou le pardon, puisque c'est le miracle ou le pardon qui annule nos perceptions erronées sur nous-mêmes.

Comme vous l'avez observé, nous ne devrions jamais nier nos besoins corporels tant que nous nous percevons encore comme des corps vivant dans l'espace et le temps. Nier nos besoins ne nous ferait pas du tout avancer spirituellement et comme c'est souvent le cas, aurait tendance à empirer les choses. Se complaire dans ses besoins n'est certainement pas péché ou mauvais, et nous ne devrions pas nous juger si nous sommes allés dans cette direction. Simplement, cela retarde le processus de guérison qui nous conduit à un état de paix.

Quand nous prenons conscience de ce que nous avons fait, nous sommes, comme vous le dites, simplement rendus dans un autre coin de notre salle de classe du pardon.

Ainsi, puisque notre expérience est extérieure, c'est-à-dire corporelle, c'est là où sera d'abord appliquée la correction. Nous pensons alors que le pardon doit être exprimé par un corps à un autre « de bas en haut. » Ce n'est que plus tard dans notre apprentissage que nous comprenons que l'erreur et la correction se produisent seulement au niveau de l'esprit. Le monde du temps et de l'espace, des corps, de la vie et de la mort, sont tout simplement des projections d'ombre du système de pensée de l'ego. Demander l'aide de Jésus nous amène à prendre conscience de la fonction causative de l'esprit. Alors nous sommes en mesure de défaire la pensée (croyance) que le problème est à l'extérieur, remplaçant la séparation par l'Expiation, l'attaque par le pardon, l'ego par Dieu.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 1340